

thé). « Si, jusqu'à présent, nos immeubles avaient été épargnés, ce n'est plus le cas. » Rien que lors de ces deux derniers mois, le bailleur a été saisi par dix locataires qui re-contrent ce problème dans les deux immeubles de la rue de Belgrade. « C'est la première fois que nous sommes sollicités par autant

« Une problématique émergente »

La responsable explique que les deux tours, ainsi que les immeubles du 1 rue de Vienne et du 6 rue de Belgrade, gérés par Pôle Habitat, tous identiques - onze niveaux et 60 logements - sont promis à la démolition. « Mais les travaux

teint celui de Strasbourg ». Depuis le début de l'année 2020, le bailleur social indique avoir fait intervenir des entreprises de désinsectisation quarante fois sur l'ensemble de son parc immobilier pour des problèmes de punaises (dont une fois dans l'immeuble du 1 rue de Vienne et deux fois au 6 rue de Belgrade).

Les punaises ne lui sont venues une hantise pour la famille Zimmer, une préoccupation permanente qui se transforme en véritable souffrance psychologique. « J'ai du mal à dormir la nuit, j'ai tout le temps l'impression de les sentir, c'est perturbant », témoigne Tracy, 17 ans. Soraya attend dédommager pour se racheter

dormir sur des matelas pneumatiques. « C'est une horreur, je suis fatigué et stressé, j'ai du mal à dormir », raconte le quin-quagénaire qui réside rue de Belgrade depuis treize ans. « Quand je rentre du travail, je n'ai pas encore mis un pied dans l'appartement que ça me démange déjà. » Exhibant un récipient contenant une dizaine

de punaises selon les habitants. « Ces traitements ne servent à rien les punaises sont toujours là » constate, excédée, Soraya Zimmer, qui fait actuellement circuler une pétition parmi les habitants de la tour.

Véronique BERKANI

Voir diaporama sur le site internet.

La maison du marin remet le pompon

COLMAR Fin d'une polémique ?

Depuis le mois de mai, la maison de l'amicale des anciens marins de Colmar, rue de Thann, affiche à nouveau fièrement le bachi qui orne un de ses volets. Après des années de polémique avec la mairie de Colmar, qui réclamait sa suppression.

volets. Un « cadeau » de l'entreprise de peinture qui avait réalisé les travaux, du plus bel effet sur la façade bleu marine du bâtiment.

Sauf que la mairie de Colmar, du temps de Gilbert Meyer, n'a jamais pu voir ce bachi en peinture : s'appuyant sur un avis non contraignant - de l'architecte des bâtiments de France, qui suggérait d'atténuer le bleu trop soutenu de la façade et de supprimer cet « élément de décor », la Ville de Colmar a tenté à de nombreuses reprises de faire disparaître le pompon des écrans radars.

En témoigne une longue relation épistolaire entre l'avocat et capitaine de vaisseau Jean-Michel Paulus, président de l'amicale, et Gilbert Meyer qui, en 2017, avait fini par trans-

mettre le dossier au procureur de la République, après de multiples relances. La Ville avait même proposé de faire réaliser les travaux par ses services, moyennant 300 €.

« La plaisanterie avait assez duré »

Soutenus par leur union régionale et leur fédération nationale, les marins, eux, ont toujours refusé de baisser pavillon. En signe d'apaisement, ils s'étaient toutefois résolus à laisser leurs volets ouverts, les fermant pour faire apparaître le bachi seulement à l'occasion des grandes manifestations patriotiques.

C'était encore le cas le 8 mai dernier, date à laquelle l'association a décidé de garder les volets litigieux fermés, pour ar-

borer désormais en continu le bonnet à pompon. Beaucoup y ont vu un signe du changement des temps, alors que la majorité sortante de Gilbert Meyer était dans une mauvaise passe. Mais Jean-Michel Paulus nie tout lien avec le changement de municipalité. « La décision de laisser les volets dorénavant fermés a été prise en réunion de bureau avant le 8 mai, alors que les municipales n'étaient pas terminées. On a simplement estimé que la plaisanterie avait suffisamment duré », commente l'avocat.

Il rappelle que si l'ancien maire s'était « accroché à l'histoire du bonnet », l'architecte des bâtiments de France, lui, « ne paraît plus que de la couleur trop soutenue » dans ses derniers échanges avec l'amicale.



Le pompon de la maison du marin, rue de Thann, est à nouveau visible. Photo L'Alsace/Hervé KIELWASSER

« Or la couleur s'est atténuée avec le temps, elle est désormais moins soutenue que celle du musée du Jouet, tout proche », fait valoir Me Paulus. Quant au dossier transmis au procureur de la République, il imagine que celui-ci « a dû faire l'objet d'un classement sans suite depuis le temps » :

« Compte tenu du temps écoulé, je n'imagine pas quelles poursuites pourraient être engagées dans la mesure où il y a prescription », précise l'avocat. En ces temps de crise sanitaire, la nouvelle municipalité, elle, a certainement d'autres chats à fouetter.

Clément TONNOT